

**Courges** → Un essai d'évaluation variétal plein champ a été mis en place au Grab.

## Casting variétal sur les petits calibres

**P**otimarron, courge butternut, Sucrine du Berry, courge musquée, patidou... Certaines espèces de la famille des cucurbitacées sont beaucoup plus connues que d'autres. Dans la région, la culture de la courge est pratiquée par de nombreux agriculteurs bio, qui souhaitent être conseillés sur les variétés les plus adaptées à nos conditions de sol et de climat sur différents critères, comme la conduite, le potentiel de rendement mais aussi sur le choix variétal.

Pour sortir des variétés classiques, le Grab (Groupe de recherche en agriculture biologique) proposait récemment une comparaison de courges (butternut, potimarron et diversification) de petit calibre en plein champ.

Les petites courges correspondent à la demande actuelle tant sur circuits courts que sur circuits longs, par ce qu'elles permettent d'éviter la découpe des fruits.

Pour Catherine Mazollier, responsable maraîchage du Grab, "notre rôle est de faire connaître des produits qui peuvent revêtir un intérêt. Cela passe par un travail qui consiste à répertorier ce qui est disponible dans les principaux types variétaux, afin de connaître le potentiel de rendement, le calibre moyen, les problèmes sanitaires éventuels, les cycles de production des variétés. Par exemple pour les potimarrons, les premières variétés récoltées ont des cycles très courts qu'il faut appréhender pour ne pas devoir les récolter au mois d'août !".

L'essai réalisé sur la station a permis d'évaluer 42 variétés disponibles en semences biologiques ou non-traitées.

Les plants de courges ont été mis en place le 5 juin (semis le 22 mai) sur paillage biodégradable, pour un démarrage optimal des cultures, avec un dispositif d'irrigation goutte-à-goutte.

Les cultures ont été placées sous filet insect-proof durant un mois, un principe de protection systématique appliqué au Grab pour les cultures de cucurbitacées en plein champ. Le dispositif a surtout joué son rôle de barrière contre le Mistral.

Après le retrait des filets, des pucerons ont été observés, mais la situation a bien été gérée grâce à la présence d'une très bonne population d'auxiliaires indigènes.



Les courges butternut en forme de poire allongée ou de cacahuète, de couleur beige ou vert zébré comme la variété F1 de Sakata qui a obtenu le meilleur rendement sur l'essai (3,23 kg/m<sup>2</sup>).

Contre l'oïdium, des traitements à base de soufre mouillable ont été effectués mais les cultures n'ont posé aucune autre difficulté au plan sanitaire. Les récoltes ont été effectuées entre le 5 et le 25 septembre.

Les observations et les mesures recueillies ont aussi porté sur la vigueur des plantes, la tolérance aux maladies, la précocité des cultures et leur rendement commercial.

"Pour l'ensemble des variétés, les calibres obtenus ont globalement correspondu aux attentes et pour certaines variétés, notamment de potimarrons, ils ont été même assez faibles", indique Catherine Mazollier.

Pour la responsable maraîchage, il était intéressant de découvrir en culture toutes ces variétés de courges proposées par les différentes sociétés de semences mais assez méconnues. Par exemple "la Sucrine du Berry, une courge plus grosse que butternut, dotée d'un très bon potentiel de rendement et dont les qualités de conservation méritent d'être mesurées à l'avenir". Le potentiel de conservation des variétés peut atteindre en effet jusqu'à six mois dans des conditions optimales (à l'abri de la lumière, endroit bien ventilé, entre 10 et 15 °C) selon les espèces de courges.

Cette année, pour l'ensemble des variétés, la conservation a été suivie jusqu'à la semaine dernière.

Dans les jours qui ont suivi les récoltes, quelques problèmes de conservation ont été observés sur certaines variétés, c'est le cas pour les potimarrons orange, les patidous et patidous allongés.

Comme le rapporte Catherine Mazollier, "le faible rendement des patidous n'a pas convaincu sur le test ; de plus, ces variétés présentent une fragilité à la conservation. Aucune pourriture n'a par contre été observée sur les potimarrons verts. Mais leur présentation, comme pour les courges moschatas (musquées), peut rendre délicate leur commercialisation sur certains circuits".

La butternut est une courge de petite à moyenne taille facilement reconnaissable à sa forme de poire. Sa peau, lisse, est de couleur crème à dorée et sa chair est dorée ou orangée. Sur l'essai, le rendement moyen observé concernant les 14 variétés de butternut (population et hybrides) est d'environ 2,8 kg/m<sup>2</sup>, avec des courges de poids moyen compris entre 829 g et 1 286 g. En semences bio, la variété la plus intéressante en rendement est Early Butternut (Enza Vitalis) avec 3,04 kg/m<sup>2</sup> pour un poids moyen de 0,896 kg.

Le potimarron, courge d'origine japonaise, est aussi connu sous le nom de courge de Hokkaido. Les fruits, en forme de figue, sont orange vif et leur chair est jaune crème. Des variétés moins courantes sont dotées d'une écorce verte ou bleue.

L'essai a permis de comparer neuf variétés de potimarron à écorce orange, cinq à écorce verte et deux à écorce bleue.

A la récolte, les potimarrons avaient un poids moyen de 981 g pour les variétés orange, 1,339 kg pour les variétés vertes et 1,527 kg pour les variétés à écorce bleue. Les variétés comparées ont présenté des fruits assez proches en grosseur et forme : aplatie pour toutes les variétés, avec ponctuellement des fruits plus ronds, presque allongés. Sur le plan de la diversification, la famille des courges offre donc de nombreuses espèces aux fruits et aux formes variées que le Grab a essayées en culture plein champ (Sucrine du Berry, patidou et patidou allongé, petite muscade et moschata) pour les faire découvrir producteurs.

Après ce premier casting, l'essai sera reconduit l'an prochain avec les variétés les plus intéressantes. Une sélection resserrée sera faite pour évaluer plus finement leur potentiel de conservation et leur qualité gustative.

E.D.

## enbref

### Europe : Accord sur les travailleurs saisonniers

Le Conseil des ministres européens et le Parlement sont parvenus à un compromis sur un projet de directive portant sur les conditions d'entrée et de séjour des ressortissants des pays tiers aux fins d'un emploi saisonnier. Ainsi une demande d'entrée dans l'Union européenne comme travailleur saisonnier devra inclure un contrat de travail ou une offre d'emploi ferme précisant certains aspects essentiels tels que la rémunération et les heures de travail.

A la demande des députés, la preuve que le travailleur bénéficiera d'un logement approprié sera également incluse. Si l'hébergement est organisé par l'employeur, le loyer ne devra pas être excessif ni être automatiquement déduit du salaire du travailleur.

Selon l'accord, les travailleurs saisonniers bénéficieront des mêmes droits que les ressortissants de l'Union européenne en matière d'âge minimum pour travailler, de rémunération, de licenciement, d'heures de travail, de droit aux vacances ou encore de soins de santé et des exigences de sécurité.

Quant à la durée maximale du séjour des travailleurs saisonniers, elle sera fixée par les Etats membres entre 5 et 9 mois pendant lesquels les travailleurs pourront au moins prolonger leur contrat une fois ou changer d'employeur.

Le vote en plénière, au Parlement européen, est prévu en janvier. En cas d'adoption des nouvelles règles, les Etats membres devraient avoir deux ans et demi pour les faire appliquer.

### Production mondiale de vin

L'OIV (Organisation internationale de la vigne et du vin) estime la production mondiale de vin, pour la récolte 2013, à 281 millions d'hectolitres (Mhl), en hausse par rapport à ces dernières années. Avec ce chiffre, la production mondiale retrouve son niveau de 2006, alors que le vignoble mondial compte, en 2013, 300 000 ha de moins qu'en 2006, les pays de l'Union européenne ayant arraché massivement. L'explication de ce niveau de production : une progression continue des rendements.

A noter des progressions de production importantes, par rapport au millésime précédent, en Espagne (+ 23 % à 43 Mhl), en Roumanie (+ 79 %, à 6 Mhl), en Nouvelle Zélande (+ 28 % à 2,5 Mhl), en Argentine (+ 27 % à 15 Mhl).

La consommation mondiale, pour sa part, est estimée par l'OIV à environ 245 Mhl. Elle marquerait, en 2013, une reprise et l'OIV prévoit "une consolidation de la demande grâce à l'extension géographique des marchés des nouveaux pays consommateurs".

Le marché mondial (somme des exportations de tous les pays), quant à lui, atteint 102 Mhl.



Les potimarrons à écorce orange. Ici la variété Red Kuri, du semencier Germinance, a présenté un rendement moyen de 1,91 kg/m<sup>2</sup> avec un poids moyen de 1,020 kg.



Plusieurs variétés de la famille des courges musquées (cucurbita moschata) ont aussi été essayées. Les fruits d'aspect côtelé ont présenté une coloration beige à orange, un poids moyen de 1,259 kg pour un rendement moyen de 2,5 kg/m<sup>2</sup>.